



**«Je trouvais que c'était intéressant de s'engager»**



**Mathilde Gasc élue au conseil départemental des jeunes./Photo S.B.**

Mathilde Gasc, 13 ans, élèves de 4e 4 du collège Jean-Jaurès a séché les cours mercredi matin. Mais avec la bénédiction de l'administration scolaire. De 10 heures à 15 h 45, elle a en effet retrouvé les bancs de l'hémicycle du conseil départemental où elle siège depuis l'an dernier au titre du Conseil départemental des jeunes (CDJ). Rencontre.

**Comment t'es-tu retrouvée investie de ce mandat ?**

J'ai été élue en octobre 2014 par les autres élèves du collège. Il y avait deux candidats, une fille et un garçon. En fait, seuls les élèves de 5e pouvaient postuler. Le CDJ est composé d'un représentant par collège du département.

**Pourquoi as-tu postulé aux suffrages de tes camarades ?**

J'étais déléguée de classe en 6e et je l'étais restée en 5e. D'ailleurs, cette année, je n'ai pas été élue... C'est bien que d'autres s'investissent. Mon prédécesseur au CDJ, Manon Rivayran, avait fait le tour des classes pour expliquer ce qu'était le CDJ ; avant sa venue, plusieurs élèves s'étaient déclarés volontaires, mais dès que Manon est rentrée dans le vif du sujet, il y a eu beaucoup moins de monde : car le mandat dure deux ans et on s'engage donc sur la durée ! Pour ma part, je trouvais que c'était

intéressant de pouvoir s'engager. Cela ne pouvait m'apporter que du bénéfique. D'ailleurs, J'aime suivre les actualités, dont la politique. Lorsque le Président Hollande est venu dans le Tarn, j'ai même réussi à tromper la sécurité pour obtenir un autographe (rires). Je me verrai bien ministre ou Présidente un jour... (sourire).

### **Comment fonctionne le CDJ ?**

Disons pour résumer que 5 commissions ont été créées pour travailler sur des thèmes. Je suis dans la commission «Lutte contre pauvreté», spécialement celle des enfants. On a ensuite réfléchi à des actions concrètes. Pour arrêter les choix, cela a mis un peu de temps. Finalement, pour sensibiliser sur ce sujet, nous proposons un concours de dessins intitulé «Dessine-moi la solidarité» ; il se poursuit jusqu'au 18 février \*. En juin, nous organisons une collecte dans des magasins en partenariat avec le Secours Populaire, association au sein de laquelle nous avons été reçus mercredi dernier. On travaille aussi sur des messages radio, des interviews de familles...

### **Quel bilan à ce jour de cet engagement ?**

Nous avons appris des choses sur les autres, sur le handicap, la pauvreté ; on a aussi appris à réfléchir sur un sujet avant de poser un regard ou un jugement. On comprend mieux les personnes. Il a fallu aussi s'exprimer en public, notamment pour présenter nos projets à tous les conseillers départementaux réunis dans le grand hémicycle. Intimidant. Même, si, personnellement, je n'avais pas trop de mal à m'exprimer en public.

\*Pour en savoir plus sur le CDJ et le concours de dessins : <http://tarn.entmip.fr/>

---

### **Collège Jaurès : portes ouvertes**

«Avec Mathilde, nous avons peut-être là un digne successeur de Jean-Jaurès», lance Stéphan Tondi, principal à l'écoute de la jeune mais très mûre élève du collège. Et d'ajouter : «En tout cas, son engagement correspond tout à fait à notre démarche générale sur le thème de la citoyenneté. L'un des aspects essentiels de la vie du collège que les parents pourront découvrir lors de nos portes ouvertes ce samedi 13 de 9 heures à 12 heures (*N.D.L.R. : même jour et mêmes horaires pour le collège Monnet*) : Journée de l'engagement ; opération Bouchons d'amour ; jardin solidaire ; partenariat avec la Croix-Rouge ; collecte pour les Resto du Cœur ou le Secours Populaire ; projet intergénérationnel des 4e1..» «Sur ce thème de la citoyenneté, nous avons en particulier initié un programme original sur 4 ans en direction des 6e, souligne Christian Galindo, conseiller principal d'éducation. Ils sont accueillis une heure tous les 15 jours pour un travail sur l'estime de soi estimée à partir de l'échelle de mesure toulousaine : 48 questions sur 4 «estimes» qui seront reproposées en fin d'année. Travail sur la confiance donc, mais aussi le vivre en ensemble en connaissant droits et devoirs. On a aussi travaillé sur les émotions dont la colère. Les gamins ont même créé une règle des émotions distribuée aux adultes du collège.»

Source